



Éditorial

2010 : une année riche et joyeuse qui nous a permis de progresser, de partager notre passion et de préparer la relève.

Nous progressons au sein de nos chorales, bien sûr, grâce à nos chefs de chœur compétents, et engagés, mais aussi grâce à des actions régionales qui ont pour nom :

- « la formation individuelle du choriste », à laquelle chacun de nous peut s'inscrire pour peu qu'il parvienne à identifier ses besoins et qu'il soit prêt à y consacrer un peu de temps et d'énergie. Ces actions, ciblées, sont mises en place à l'initiative des chorales elles-mêmes, au profit de leurs choristes.

- « Formachoeur » : séminaire réservé aux chefs de chœur ; eux aussi ont le souci d'évoluer vers d'autres techniques, d'autres musiques.

Nous partageons notre passion lors des concerts nombreux qui sont organisés par nos chorales pour notre plaisir, pour nous dépasser et pour attirer un public que nous aimerions encore plus nombreux.

C'est l'agenda bi-hebdomadaire qui nous en informe.

Mais le partage ce fut aussi :

- la journée des chefs ... moment d'information et de réflexion pour dresser les bilans et surtout élaborer des projets communs entre chorales voisines ... ou pas ! et pour prévoir les actions à venir.

- la journée régionale ... à Cambrai : une parenthèse très réussie au cœur de la "polychoralité" avec une audition finale en la Chapelle des Jésuites à vous en donner le frisson : nous étions plus de 300.

Une première cette année : il n'y avait pas d'enfants. Pour eux, nous avons d'autres projets.

- l'atelier régional : d'Offenbach à Gershwin...gai, gai, gai et très distingué avec Vincent (inventif et exigeant), Xavier (rigoureux et dynamique), Dominique et Vianney (aussi sympathiques que talentueux) et les autres ... nos chefs de chœur (très impliqués), dans un registre nouveau : plus de partition, plus de pupitre identifié et beaucoup de « mouvement » pour cinq concerts donnés en région (Le Quesnoy,

Sommaire du numéro 2011-1

p 1 :Éditorial
p 2 :Questions à Marc Cerdan
p 3 :Chanter pour Madagascar
p 3 :Musique sacrée à Wambrechies
p 4 :"Coup de chœur" de François Grenier
p 5 :Journée régionale de Cambrai
p 6 :Atelier régional

Boulogne et deux à Wattignies) et à Vaison.

- les choralies à Vaison la Romaine : la fête que les privilégiés ont pu s'offrir pour un vingtième anniversaire éclatant (programme et organisation sans faille) où plus de 350 nordistes se sont retrouvés au cœur de la musique : pour la chanter ou pour l'écouter

Enfin, il faut penser à l'avenir, à la relève, et la Fédération Régionale soutient la création de chœurs d'enfants.

Ainsi est né le petit dernier :

Dimanchantant à Hénin-Beaumont. Une trentaine d'enfants assidus et très motivés qui travaillent un dimanche par mois sous la direction d'Antoine et de Claire et qui ont produit un concert de grande qualité en juin dernier dans la joie et l'exigence.

Je vous le disais : riche et joyeuse fut 2010 !

Que 2011 soit aussi belle ... c'est ce que l'équipe régionale souhaite à chacune et chacun d'entre vous.

Martine Vanoosten

Pourriez vous brièvement expliciter ce que recouvre la structure « Domaine Musiques » ?

La vocation de Domaine Musiques est d'être un centre de ressources, un lieu d'observation et d'information pour tous les acteurs de la vie musicale dans le Nord Pas de Calais : les musiciens amateurs ou professionnels, les enseignants de la musique ou les chefs de chœur, les artistes, les associations, les collectivités, tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, font de la musique ou jouent un rôle dans la musique.

Particulièrement impliqué dans les musique actuelles et les pratiques vocales, Domaine Musiques ne néglige aucun autre aspect de la vie musicale régionale. Ce centre dispose d'outils comme des bases de données, collecte l'information, la gère et la met à disposition, favorisant ainsi sa circulation. La redistribution de l'information se fait par le canal de son site Internet ou via la production d'études ou l'organisation de rencontres professionnelles.

Ce centre ressources produit aussi des études et mène des activités de formation (master classe, dispositif d'insertion professionnelle pour chanteurs ou pour groupes musicaux). Il met aussi à disposition des experts en matière de documentation administrative ou juridique, qui conseillent les porteurs de projets voire accompagne la mise en place de ces projets.

Que représente la pratique amateur au sein des pratiques musicales de la région ?

Notre région recèle une grande richesse en matière de pratique amateurs. Nous avons repéré de 600 à 700 chorales, sans compter les chorales scolaires, plus de 500 orchestres harmonies et batteries

fanfares, entre 1700 et 1800 groupes de musiques actuelles, plus de 300 écoles de type école municipale de musique, sans oublier la présence importante de fédérations telles ACJ ; tout ceci témoigne d'une très grande vitalité !

Une journée régionale relative aux pratiques chorales des amateurs est prévue en février 2011. Qu'en attendez vous et quels sujets envisagez vous d'aborder ?

En effet, dans le cadre de nos rencontres régulières, d'abord avec A. C. J. Nord Pas de Calais puis avec deux autres fédérations (Multiphonie et Fédération régionale des Sociétés musicales) est née l'idée d'un temps de rencontre, relatif aux pratiques vocales amateurs, temps plus particulièrement articulé autour de deux questions importantes et d'actualité. Un premier point, qui fera l'objet d'une table ronde le matin, consistera en une approche « socio économique ».

Plusieurs travaux d'études ou d'enquêtes, réalisés récemment seront présentés :

- Un annuaire régional de l'offre de pratique chorale amateur, initié par Domaine Musiques
- Une étude nationale sur l'économie des chœurs menée par la Plateforme Interrégionale de coopération culturelle
- un outil conçu par ACJ et Multiphonie intitulé " Chorales aujourd'hui et demain" (outil d'aide à l'élaboration des projets de chorales)

Chiffres et analyses issus de ces travaux alimenteront les débats entre les intervenants.

La deuxième partie de la journée porte sur un sujet complètement différent puisqu'il concerne l'évolution des formes d'expression artistique dans les pratiques chorales amateurs.



L'idée est de mettre autour de la table à la fois des artistes, metteurs en scène notamment, qui ont déjà mis en œuvre des travaux originaux avec des chorales et des diffuseurs, responsables de festivals ou de salles. Il s'agit d'étudier dans quelles conditions on peut conduire des projets ambitieux et de qualité vers de véritables spectacles susceptibles d'être programmés dans les lieux de diffusion du spectacle vivant, et de s'interroger sur les contraintes, les aspects juridiques...

Peut-on envisager une plus grande perméabilité entre le monde amateur et professionnel ? La synthèse de la journée devrait être faite par un universitaire qui apportera un regard extérieur et plus distancié sur les travaux. Cette journée régionale de rencontres autour des pratiques chorales des amateurs se déroulera le 13 février 2011 à Lille (Gare Saint Sauveur) et s'adresse autant aux acteurs de la pratique vocale (chefs de chœurs, enseignants, choristes...) qu'aux élus et services de collectivités publiques qu'aux acteurs culturels impliqués dans la formation ou la diffusion de spectacles.

Nous espérons qu'elle contribuera à la valorisation et à la mise en perspective des pratiques des amateurs, tant du point de vue de leur place dans la société que des formes nouvelles qu'elles peuvent prendre.

entretien : C. Montaigne

Chanter pour Madagascar

C'est devant plus de 250 personnes que la chorale La Villanelle de Féchain, dirigée par Joël Doise, et la Chorale « A Cœur Joie » Le tourdion de Douai, dirigée par Christian Mogeon, se sont données rendez vous le 28 Novembre 2010 pour chanter au profit de l'Association humanitaire « Sœur Marie Colette », pour les enfants de Madagascar.

Ce concert était à l'initiative de la chorale de Féchain et a permis de réunir plus de 110 choristes, notamment pour le chant final : Locus Iste de Anton Bruckner.



La prestation des choristes fut très appréciée des spectateurs, magnifiquement installés dans la salle Jérôme de France des salles d'Anchin : datant du XVIIème siècle, les salles d'Anchin constituent le seul bâtiment subsistant du collège d'Anchin. Il fut le collège le plus brillant de la province à l'époque de Douai universitaire.

Notre chorale a donné ce jour là un nouveau chant : Insalata italiana de Richard Genée, qui nous a donné bien du fil à retordre, mais qui a aussi « emballé » les auditeurs. C'est une parodie d'opéra, bien agréable à interpréter.

Nous apprécions beaucoup de chanter avec d'autres chorales, ce qui permet de nous enrichir et d'apprécier les différents répertoires. Nous pensons renouveler cela pour un concert de printemps, et nous recevrons les choristes d'Orange (Vaucluse) pendant le week end de l'Ascension.

Françoise Caboche

Requiem de Fauré à Wambrechies

L'union fait la force !

Pour son concert de gala, le 12 décembre, la chorale «Point d'Orgue» de Wambrechies a dépassé ses espérances !

Près de 600 personnes se pressaient dans l'église locale !

En près de trente ans d'existence c'est le plus beau succès de la formation nordiste et la récompense d'une recherche constante de qualité.

Pour stimuler son groupe, la chef de chœur Marie-Annick Wasier relève la barre à chaque saison ! une volonté de progresser dont les choristes nordistes acceptent les contraintes, surtout depuis qu'ils ont attrapé le virus des festivals et rassemblements européens ! après Prague et Vérone, M-A Wasier les a motivés pour...Vienne en 2013 !

À la messe solennelle en Ut de Louis Vierne (2007) et à l'hommage aux plus grands classiques (2009), a donc succédé cette fois le "Requiem en Ré mineur" de Gabriel Fauré.

Choix audacieux que cette oeuvre-



référence, une des plus belles messes du genre avec à l'orgue, Guillaume Faucheur et en solistes, Albert Le Goff et Blandine Lamblin. En prélude, les auditeurs ont pu apprécier des oeuvres du répertoire propre à chacune des chorales et des pièces pour orgue et trompette (René Dessart) sur le thème de la nativité.

Pour son premier requiem, Point d'orgue était épaulée de la chorale «Intervalle» de St-Omer, de taille et d'esprit (volonté de vulgarisation, objectif de qualité...) proches. Des liens d'amitié unissent, aussi, les deux chefs et plusieurs choristes.

L'osmose À Cœur Joie a encore fait des miracles à la faveur de cette belle expérience. Une seule journée de mise en commun, le 11 novembre, et la générale auront suffi à mêler les deux groupes... qui ont eu un peu de peine à se séparer après une troisième mi-temps très chaleureuse. Mais on se reverra pour le match retour à St-Omer le 18 juin 2011, dans le cadre du festival d'art sacré , avec cette fois Michèle Hoyez en maîtresse de cérémonie.

-DA et MH-

LUCI SERENE E CHIARE de Morten LAURIDSEN,
extrait des Six "Fire songs" on italian renaissance poems, édition Peermusic.

L'été dernier, alors que je finissais de concevoir mon programme musical de la saison, je cherchais une pièce que je puisse mettre en regard avec le splendide madrigal *Luci serene e chiare* du grand Monteverdi.

Quelques recherches sur internet faites, je me rendis compte que Lauridsen avait mis ce texte en musique. Cela tombait très bien puisque nous avons déjà ce compositeur au programme.

J'écoute alors la pièce dans une sublime version du chœur Polyphony, et là, révélation! Une sorte d'O.M.N.I (Objet Musical Non Identifié), une pièce qui se détache tant par son harmonie que par sa vocalité dans la production de Lauridsen. Je trouve très vite un extrait de la partition, et en une heure à peine, je signe! Oui, le Madrigal chantera cette pièce.

Dès la première répétition, tout le monde fut séduit. "Génial!" fut le mot de la soirée. J'en étais ravi! Il faut dire, ce madrigal est court mais tellement riche!

Il alterne d'une part, des sections en "imitations" très resserrées, aux mélismes brillants et à l'harmonie brouillée, aboutissant sur des

accords parfaits très lumineux (ce qui produit un très bel effet!) et d'autre part, des passages d'écriture verticale, au texte déclamé, harmoniquement clairs.

La mise en musique du texte est intéressante, nul doute que Lauridsen connaît bien les Maîtres madrigalistes que furent Monteverdi ou Gesualdo ainsi que la rhétorique musicale du XVIIe siècle.

Les mots d'amour "Voi m'incendete!", ("vous m'incendiez!") du poète Arlotti donnent lieu à un superbe feu d'artifice vocal, chaque ligne vocale arborant de splendides vocalises - jusqu'au la aigu chez les soprani - dans un crescendo général exubérant, pour retourner ensuite dans l'intimité du "ma prova il core", "il core", coeur de l'amant tourmenté, au registre grave et moelleux.

La section centrale "O Miracol d'Amore", "Ô Miracle de l'Amour" invite les chanteurs à exprimer en quelques mesures seulement, trois facettes de l'amour, traduites aux travers de trois paliers musicaux et attitudes vocales demandées par Lauridsen. D'abord, la naïveté, "lightly" (légèrement) et piano, la passion, legato et mezzoforte, le drame, "darker" (plus sombre) et crescendo, c'est du moins

l'interprétation que j'en fais! Subitement, retour à l'homorythmie du chœur sur "Alma que tutta foco e tutta sangue", piano, l'effet est saisissant.

Ce qui fut intéressant pour les chanteurs dans cette oeuvre, dès lors que les difficultés rythmiques, harmoniques et mélodiques furent dépassées bien entendu, c'est de parvenir à changer de "costume vocal" et d'énergie musicale qu'imposent la mise en musique du texte et les affects du poème et ce, le temps d'une respiration ou d'un de mes gestes, pour se sentir ainsi véritablement acteur du déroulement musical. C'est de plus une belle partition pour développer la palette sonore d'un chœur ainsi que l'engagement vocal des choristes. Interpréter *Luci serene e chiare* de Lauridsen fut une très belle expérience pour le Madrigal, tant pour les choristes que pour moi, d'autant que nous avons travaillé la version de Monteverdi en parallèle. Un magnifique diptyque musical que nous remettrons au programme de nos prochains concerts, c'est évident!

François Grenier

Une date à réserver !

L'assemblée générale de la Fédération se déroulera

le dimanche 13 mars 2011

à Carvin

Quand on aime, on compte pas !

Une journée régionale A. C. J. en Nord Pas de Calais est le fruit d'une longue préparation entre l'équipe régionale (conseil d'administration, Conseil Musical, secrétariat) et la chorale qui a accepté d'accueillir un tel rassemblement. La venue de 400 personnes est une charge importante sur le plan organisationnel. Il faut préparer la communication et la gestion des inscriptions, le répertoire, les partitions, les intervenants, l'accueil (y compris les petits gâteaux et le café bien chaud) etc. Et puis, il y a les habitués, ceux pour qui c'est la première fois, ceux qui s'inscrivent au dernier moment, ceux qui, finalement, ne peuvent plus venir... Bref, le lot habituel, et bien

souvent masqué, des ingrédients à mettre ensemble. Pour le dimanche 17 octobre 2010, à Cambrai, il a été décidé de doubler, voire de tripler tout cela. Quand on aime...!

Tout d'abord les lieux : la grande salle du Marché couvert pour l'accueil, la répétition du matin et le repas, puis, pour l'après-midi, l'église des Jésuites, dont l'acoustique et la disposition répondent mieux au travail musical. Quand on aime, on multiplie les situations...

Il y a aussi le répertoire. Pourquoi chanter à 400, uniquement à 4 voix ?

Pourquoi ne pas profiter de pupitres nombreux pour aller bien au-delà de ce chœur, certes important, mais ne chantant que dans une configuration vocale habituelle ? En lançant le thème de la « polychoralité », on ouvre les portes au chant à plusieurs chœurs, avec un espace sonore élargi, une harmonie enrichie, une conversation musicale multipliée. Quand on aime, on ne compte plus !



Des compositeurs, chacun dans son style, ont écrit des œuvres « polychorales ». C'est l'humour de Mozart, avec « Vamo du Core », un canon en triple chœur qui est aussi une prouesse d'écriture. C'est l'émotion mélodique et harmonique du dialogue écrit par Britten sur le texte mêlant anglais et latin de « a Hymn to the Virgin ». Et puis, c'est le « Da Pacem Domine » de Jacques Berthier, canon à géométrie variable, (3voix, 6 voix, avec ou sans ostinato...), une pièce hors du temps, impressionnante de simplicité et pourtant si riche et si magique.

Quand on aime, on a un cœur grand comme ça !

Pour toutes musiques démultipliées, il a fallu multiplier les chefs de chœur. Ludivine Debacq, Magali Duthilleul et Claude Vercher, ont chacun pris en charge une des œuvres du programme. Quand on aime, on partage...!

L'après-midi passée à la Chapelle des Jésuites, grâce à Fa La La, notre chorale hôte (qui chanta des œuvres dédiées au Cambrésis), et à tous ceux qui en son sein se sont investis pour cette journée, a permis de faire encore mieux correspondre ces musiques avec un lieu qui savait les servir acoustiquement. Heureux auditeurs placés au chœur de la chapelle, au centre,

pour mieux percevoir ainsi les dialogues musicaux ! Quand on aime, on a de la chance !

Il faut espérer que cette journée a donné le goût et l'envie de vivre encore plus de telles rencontres humaines et musicales, d'explorer ces domaines sonores où le nombre et la multiplicité des voix constituent un plaisir rare et inouï (au sens premier du terme).

Quand on aime, on est comme ça...!

Claude Vercher

L'avis d'une choriste

J'arrivai avec un peu de retard pour cette journée à Cambrai, persuadée que l'échauffement ne serait pas commencé... mais le timing était serré, calculé au plus près. Je le pris en cours, me passant du café de bienvenue !

Le programme était distribué, les pupitres constitués. Trois pièces, pour trois chefs de chœur et un pianiste : Da pacem domine de J.

Berthier, A Hymn to the Virgin de B. Britten, et V'amo di core de W. A. Mozart.

Deux canons, dont l'un pour trois chœurs à quatre voix, « Je vous aime d'un amour constant, oui, oui ! » pour une pièce avec petit chœur. Nous étions nombreux, très nombreux, avec des pupitres divisés. Il fallait être attentif, suivre sa partie, écouter sa voix, entendre les autres voix,

« Je ne peux pas vous aimer autrement, non, non ! ». Une pause, si, si, à midi.

Un déplacement, l'après-midi, dans la collégiale, pour la répétition finale. Puis une restitution, pour quelques invités, installés au cœur du chœur « Ah, quelle douleur, ah quel tourment, ah, ah ! ».

Ah quel bonheur !

Janine

Atelier régional

Nous avons, à la suite de notre chef François Dusol, choisi de nous investir dans ce projet des opérettes et nous avons pu "entraîner dans l'aventure" une petite moitié des choristes de Crescendo. Cela a déjà, au fil des répétitions, des concerts, des repas partagés etc..., permis de créer ou de resserrer des liens. Nous avons découvert aussi les talents cachés d'acteurs de bon nombre d'entre nous. Nous envisagerons plus facilement à l'avenir d'être plus mobiles sur scène et de faire le plus possible du 'par coeur' ou au moins du chant en "choeur mélangé" au cours de nos activités de chants et concerts. D'un point de vue plus personnel j'ai trouvé que c'était très agréable de chanter autrement. De plus, Vincent Tavernier nous a appris plein de choses concernant notre façon d'évoluer sur scène, individuellement et en groupe, d'exprimer notre humeur...de nous adresser au public...de tenir compte du public. Et quel plaisir d'être sous la houlette de Vincent !

C'était une découverte pour moi puisque je n'avais pas participé à "Balade en Flandres". J'ai beaucoup apprécié sa façon de nous faire travailler et progresser, son exigence mais aussi son humour et sa bonne humeur, même lorsque nous étions dans des conditions, acoustiques par exemple, difficiles. Ses éclats de rire résonnaient même lorsque nous faisons des "gaffes". Bref un "pro" qui permet aux amateurs que nous sommes de découvrir la mise en scène.

Les morceaux choisis étaient très agréables à chanter et à écouter pour les parties auxquelles nous ne participions pas.... et pourtant nous les avons entendues de nombreuses fois. Je ne m'en lassais pas.

La rigueur musicale n'a pas été négligée, loin de là même si tout n'était pas parfait.

Le thème des spectacles des forains était intéressant et j'ai appris ou réappris des aspects historiques et la mise en scène prévue par

Vincent était super, les idées, les enchaînements, les "symboles", le sens...

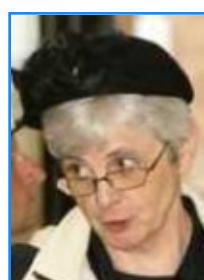
Ah nos pianistes !!! excellents, nous rattrapant à l'aise quand le rythme souffrait un peu, joyeux et heureux de jouer, d'être avec nous et de participer à cette expédition. Un grand merci à eux.

Ce qui m'a fait plaisir aussi....: d'avoir pu donner ce spectacle chez nous à Wattignies et d'avoir eu la chance inouïe de tomber sur le week end de décembre où les conditions météorologiques étaient correctes....cela a facilité la vie à tous les participants.

Les contacts inter chorales ont été aussi favorisés par ce travail, même si les 3 tableaux ont travaillé souvent séparément... on a pu regarder et écouter les autres.. ce qui n'arrive pas dans une oeuvre plus classique !!!

Merci à l'équipe de la fédération qui a osé nous embarquer sur ce qui n'a pas été une galère, loin de là, mais une belle croisière qui nous a fait découvrir des horizons nouveaux.

Anne Laine de Crescendo, Wattignies



Merci à tous les participants qui ont eu le courage de découvrir un répertoire différent, de réaliser de magnifiques costumes, d'apprendre à occuper l'espace et de respecter des horaires parfois exigeants.

Merci aux pianistes et aux chefs de chœur.

Merci au metteur en scène. Merci aux logisticiens. Merci aux organisateurs.

Merci à la Fédération de permettre la réalisation de telles activités.

